

MANUEL

DU RESPONSABLE DE GROUPE

- Moment de silence où chacun réfléchit et confronte ce qui a été dit à sa propre vie.
- Partage des fruits de cette réflexion. Prière finale.

Autre manière de procéder (s'il s'agit d'une décision personnelle)

- *Prière introductive* à l'aide d'un texte approprié

- ***Premier temps :***

Exposé de la situation par l'intéressé.

Questions de clarification pour comprendre la réalité humaine, pour rejoindre les enjeux de foi.

Formulation de la question en termes d'alternatives de manière positive : par exemple, *j'envisage de changer de travail* devient : *j'envisage de garder tel emploi ou d'occuper tel autre emploi.*

- ***Deuxième étape :***

Réflexion sur ce qui vient d'être dit et prière personnelle pour se mettre dans une attitude de liberté intérieure et de communion avec l'intéressé.

Recherche des éléments ressentis comme positifs ou négatifs dans les deux hypothèses :

- Quels avantages et quels inconvénients pour l'intéressé à dire oui ?
- Quels avantages et quels inconvénients à dire non ?

On pèse ces raisons et on relève les éléments essentiels ou nouveaux qui ressortent de la réflexion.

- ***Troisième étape :***

Après un temps de silence, chacun exprime une parole pour aider l'intéressé, sans chercher à l'influencer et en évitant de le conseiller.

Soutenu par la prière de chacun, l'intéressé prend seul sa décision.

L'AIDE AU DISCERNEMENT individuel dans un groupe

Cette démarche est à distinguer du discernement communautaire mis en œuvre par un groupe en vue de prendre une décision qui le concerne en tant que groupe. Elle constitue un jalon, une phase préliminaire à un discernement personnel.

Un membre fait appel à l'ensemble du groupe pour clarifier sa propre relecture des signes qu'il pense reconnaître dans sa vie. Il souhaite un lieu où il puisse vérifier l'expression et l'évaluation de ce qu'il perçoit et ressent. Il n'attend pas une proposition de solutions mais une confrontation de sa sensibilité à celle des autres. Ce peut être une des étapes avant un discernement personnel.

Il accepte d'être questionné, éclairé, interpellé sur un fait, une dimension de sa vie ou avant un choix qui ne présente pas un caractère d'urgence. Cela suppose un climat d'écoute et de prière fraternelle : personne ne peut s'arroger un droit de regard sur l'autre. On ne peut se mettre à la place d'autrui pour apprécier, encore moins juger, ses réactions mais on peut élargir sa réflexion et sa recherche en lui faisant part de nos propres sentiments devant une situation donnée.

- ou d'aider à mieux saisir les enjeux et la portée spirituelle du problème (en quoi sont concernées les autres dimensions de ta vie et ta foi, ton engagement en Institut ou Société, en Eglise ?)

• Réponse de l'intéressé aux questions.

Une manière de procéder (simple temps d'interpellation)

- Prière introductive
- Exposé de la situation par l'intéressé. Chacun peut noter les questions qui surgissent en lui.
- Réflexion et prières personnelles sur ce qui vient d'être dit. Chacun peut noter les questions qui surgissent en lui.
- Tour à tour, chacun pose les questions qu'il souhaite à l'intéressé. Celui-ci note sans répondre immédiatement. Les questions ont pour but :
 - soit de clarifier les propos (*qu'as-tu voulu dire par... ?*)
 - soit d'explicitier certains points (*pourquoi as-tu dit que... ?*)

POURQUOI CE MANUEL ? La réunion de groupe est un lieu privilégié de notre vie en Institut ou Société. Notre Livre de vie le souligne fortement. Et pour que nos rencontres progressent en qualité, le responsable de groupe ou coordinateur joue un rôle indispensable. D'abord au service des membres, il aide à libérer les forces vives qui sont en eux, à l'écoute de l'Esprit Saint qui le guidera. Toute vie communautaire requiert que chaque personne soit au service de tous et que le groupe favorise l'épanouissement de chacun. Il met donc en place les conditions qui favorisent l'efficacité du groupe dans le respect de chacun. Il invite à la conversion des attitudes personnelles, base indispensable de la cohésion et de l'harmonie du groupe.

Nombreux sont ceux qui, ayant accepté cette responsabilité ont été confrontés à leur insuffisante formation. Certains se sont mis en recherche de moyens pour situer leur rôle et mieux gérer l'animation de leur groupe et la plupart d'entre nous ont tenté de progresser, relisant leur expérience et réajustant leurs attitudes au fil des rencontres.

Ce manuel, sans se substituer à l'indispensable apprentissage acquis par l'expérience, propose des outils pour améliorer l'animation de nos réunions, diversifier nos rencontres et mieux gérer le groupe fraternel au service de la maturation de chaque membre en Christ, en fidélité au charisme de notre famille.

Ces pages s'appuyant sur les fiches de formation ne peuvent qu'y renvoyer. Elles en compléteront utilement la riche réflexion déjà mise à notre disposition.

PLAN

ÊTRE RESPONSABLE DE GROUPE

1. Être responsable d'un groupe local de la famille Cor Unum
2. Réussir une réunion
3. Animer une réunion
4. Évaluer une réunion
5. Faire le compte-rendu

LES DIFFÉRENTS TYPES DE RÉUNION

6. La re-vision de vie
7. Le partage de vie
8. Le partage d'Écriture
9. La réflexion théologique
10. La prise de décision en groupe (par exemple : choix d'un responsable)
11. L'aide au discernement individuel dans un groupe

ÊTRE RESPONSABLE D'UN GROUPE LOCAL

Le groupe local est composé de membres d'un même Institut ou Société suffisamment proches les uns des autres pour se réunir périodiquement. Les groupes sont constitués par le responsable de fraternité ou de région avec l'avis de son conseil.

Le responsable ou le coordinateur de groupe, avec la participation de tous les membres, veille à l'animation des réunions et à l'éducation mutuelle à la vie évangélique (Constitutions PCJ n° 123, ISF n° 112, SVE n° 76).

Les modalités de son élection par le groupe sont précisées dans les Constitutions ou le Projet de vie (PCJ n° 127, ISF n° 99).

Dans le cas de l'élection du responsable de groupe, il est essentiel de se reporter aux fiches de formation n° 20, 21, 22 pour réfléchir au rôle du responsable à l'intérieur de notre Institut ou Société et il est utile de se poser quelques questions préalables :

- A quel stade de sa progression est le groupe et quels sont ses besoins ?
- Qui verrais-je dans la responsabilité de ce groupe ? et pour quelles raisons ?
- Si je suis appelé, pour quelles raisons pourrais-je accepter ou refuser ?

Informez le responsable de fraternité ou régional avant toute décision finale.

(On se reportera utilement à divers suppléments à Vie Chrétienne, par exemple n° 147, n°309)

LE RESPONSABLE DE GROUPE...

Rassembleur de la diversité

- *il veille* à ce que chacun puisse exprimer sa personnalité propre, son expérience particulière
- *il aide* le groupe à trouver sa cohérence, à mettre en jeu les complémentarités
- *il encourage* la coopération de chacun à la marche du groupe
- *il répartit* les tâches en les confiant aux membres qui en ont la compétence, aidant ceux-ci à les remplir
- *il assume* la coordination entre les réunions pour que chacune soit liée à la précédente, par exemple par le compte rendu et l'invitation
- *il est attentif* aux absents : malades, frères ou sœurs en difficulté, etc.

Son ministère est de communion et de bienveillance : assurant la cohésion du groupe dans le respect des différences, il aide chacun des membres à dépasser ses frontières pour s'ouvrir à une solidarité plus large.

Témoin de la Famille Cor Unum auprès du groupe

- *il a pour tâche* d'aider les membres à réaliser la mission de la Famille, celle de témoigner du radicalisme évangélique au cœur du monde,
- *il se doit* de répercuter et de mettre en œuvre les orientations des Assemblées générales et fédérales.

LE DISCERNEMENT COMMUNAUTAIRE pour une prise de décision en groupe

Le discernement communautaire est mis en œuvre par un groupe en vue de prendre une décision qui le concerne en tant que groupe. Par exemple, on peut l'appliquer au choix du responsable de groupe, ou à un appel qui concernerait tous les membres du groupe. Il se différencie donc de l'aide au *discernement personnel* d'un membre du groupe, qui s'intéresse à un choix individuel.

Le processus du discernement requiert une base commune : une profonde communion, au-delà des tensions ou désaccords superficiels, sur la visée de notre vocation commune. Il suppose de prendre le temps nécessaire à ce sujet, de se laisser déplacer par la parole de Dieu éclairant l'événement et de se risquer, chacun, à l'appel de Dieu.

Un exemple de démarche

1. Poser clairement la question,
2. Disposer d'une information suffisante et rassembler les données,
3. Discerner à la lumière de Jésus Christ,
 - PREMIER TEMPS
 - Commencer par un temps de prière personnelle, réfléchissant sous le regard du Seigneur, à la lumière de sa Parole et de sa vie
 - Confier le fruit de cette prière personnelle lors d'un tour de table (*comment chacun se situe-t-il par rapport à la question posée ?*) et s'écouter sans débattre
 - DEUXIÈME TEMPS
 - Après cette écoute, méditer personnellement sur ce qui a été apporté, sentir ce qui émerge et se déplace en soi
 - Prendre un temps d'échange sur ce qui a mûri et s'est clarifié en chacun, notamment au niveau des motivations
4. Décider
 - Temps de silence et de réflexion personnelle pour rester dans une attitude de liberté à l'égard de ce que j'ai vu et entendu.
 - Exprimer ce qui se dégage, ce que je ressens en faveur de telle ou telle option.
 - Décision de chacun (éventuellement par un vote secret, qu'il soit ou non à la majorité)
 - Offrir au Seigneur la décision.

Témoign du groupe auprès de son Institut ou de sa Société et, par suite, témoin auprès de la Famille

- *il a à cœur* de faire remonter les merveilles vécues par son groupe et chacun de ses membres, contribuant ainsi à l'avancée de la Famille, et à rendre l'Eglise un peu plus signe de salut et d'espérance.
- afin d'être un témoin authentique, *il a à cœur* de participer aux réunions de responsables où se réfléchit, s'approfondit et se renouvelle l'esprit de la Famille.

Relais de l'appel du Christ

Le responsable ou le coordinateur :

- *signifie* que notre vie évangélique est toujours réponse à un appel qui nous vient d'un Autre, le Christ,
- *stimule* chaque membre à entrer toujours davantage dans l'esprit de la Famille et à aller plus loin dans la fidélité à son engagement.
- *agit* comme un réflecteur permettant à chacun de discerner la volonté de Dieu, manifestée dans la relecture croyante des événements et par la voix des responsables hiérarchiques de l'Eglise.

Le responsable est donc à la fois un veilleur, un éveilleur et un réveilleur.

Un VEILLEUR, c'est-à-dire une personne attentive à ce que chacun de ses frères, de ses sœurs, prenne au sérieux l'engagement qu'il a prononcé.

Un ÉVEILLEUR, c'est-à-dire une personne apte à faire émerger en chacun le possible encore caché, l'appel non encore arrivé à sa conscience.

Un RÉVEILLEUR, c'est-à-dire une personne qui ranime la flamme au moment où elle vacille, qui soutient lorsque des difficultés viennent encombrer la route, qui éclaire lorsque le brouillard rend l'avenir incertain.

LE RESPONSABLE N'EST PAS SEUL...

Il arrive que le responsable n'ait pas assez de temps ou ne soit pas assez proche de tel ou tel membre ou encore qu'il n'ait pas le contact facile. Il se souvient alors qu'il porte cette responsabilité avec les autres membres du groupe.

Il veillera à ce que chacun accepte d'être aidé ou accompagné par un frère ou une sœur jouant le rôle du serviteur évangélique dont la capacité d'écoute permet à l'autre de découvrir plus facilement la

fiche n° 2

RÉUSSIR UNE RÉUNION

Dispersés par le travail quotidien, les membres du groupe se rencontrent régulièrement pour se soutenir dans leur recherche d'une vie évangélique.

La réunion est un temps fort de fraternité, un lieu de ressourcement pour la route, une étape pour suivre chaque jour de plus près le Seigneur Jésus. Ce ne sont pas des idées qui nous rassemblent, mais Quelqu'un de vivant. « Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

Le mystère de la rencontre

Les rencontres réalisent quelque chose du mystère de l'Eglise, vécu aussi en d'autres communautés et assemblées, mais peut-être mieux perçu ici puisque nous venons pour un volontariat plus explicite de marche à la suite du Christ.

Le groupe devient alors plus intensément cette part de l'humanité qui croit en Jésus-Christ vivant et Seigneur, et qui se laisse empoigner par l'Esprit de Pentecôte afin de porter des fruits de vérité, de justice, de liberté et de communion.

Aussi le climat de la réunion est-il l'amitié fraternelle. C'est le moment de l'attention, de l'écoute, de l'accueil. Chacun se dispose – dans la bienveillance – à se laisser déranger par l'autre ou à oser une question à l'autre ou au groupe. Son attitude est ouverte et toute empreinte d'encouragement.

Les éléments de la réunion

- La VIE, la nôtre et celle des hommes au milieu desquels nous vivons par vocation (notre sécularité), est la matière première de la réunion.
- L'ÉVANGILE est l'éclairage qui permet de lire l'actualité de nos vies en profondeur. S'y ajoutent nos Constitutions ou notre Projet de vie ainsi que les orientations données par les Assemblées fédérales et générales qui en accentuent et en actualisent certains aspects.

- LE TEMPS DE PRIÈRE, qui porte à une lecture contemplative du monde et de la vie, favorise le sentir spirituel et apporte le climat indispensable au discernement. Il nourrit notre communion fraternelle.
- L'EXPRESSION DES APPELS du Seigneur – à une conversion jamais achevée et à une croissance dans l'amour – conclut un échange ; ces appels pourront être repris lors de la réunion suivante.
- L'ÉVALUATION DE LA RENCONTRE est un temps où s'ajuste et se fortifie la vie du groupe.
- L'ÉCHANGE D'INFORMATIONS ouvre au vécu de l'autre, à la vie de la Famille et du monde.

Au cours du partage

Chacun s'exprime à tour de rôle sans que le débat ne s'engage immédiatement. Viennent ensuite les questions d'éclaircissement puis un échange en réponse aux questions soulevées.

Il est bon de se rappeler que Dieu veut nous dire quelque chose à travers la manière dont chacun comprend sa foi, que notre conversion évangélique est en jeu aussi dans cette forme de partage.

La rencontre peut se terminer sous forme de prière par une reprise des principaux points mis en lumière, des remises en question provoquées, par un lien avec l'Écriture.

Autres méthodes

- CHACUN EST INVITÉ À LIRE le texte chez lui, puis un membre du groupe est chargé de le présenter oralement lors de la réunion ; alors chacun s'exprime à partir des questions ci-dessus.
- SI LE TEXTE N'EST PAS TROP LONG, on peut le lire ensemble et prendre les questions ci-dessus.

LA RÉFLEXION THÉOLOGIQUE

LA RÉFLEXION THÉOLOGIQUE consiste à approfondir un article de *Cor Unum* ou d'une autre revue. *Cor Unum*, en octobre 1980, soulignait l'intérêt de ce type de partage :

« la raison de telles rencontres, c'est la nécessité que notre foi s'enracine bien dans la foi de l'Église, qu'elle ne soit pas une simple adhésion du cœur mais que cette adhésion repose sur la vérité mieux perçue et soit enrichie de la profondeur du regard porté sur le mystère du salut »

A l'inverse, le danger d'un tel échange serait d'en rester à une discussion d'ordre intellectuel sans que pour autant notre cœur ne se transforme. L'approfondissement en commun de tel article ou de tel document doit viser à nourrir notre foi et à nous entraîner sur un chemin de conversion évangélique.

Le choix du texte

Selon les circonstances, la réflexion peut porter sur :

- un article plus doctrinal de *Cor Unum*,
- une fiche de formation,
- un document important de l'Église,
- tel aspect du Mystère du Christ célébré lors d'une prochaine fête,
- un article de qualité concernant l'actualité.

Avant la réunion

Pour un meilleur profit, chacun est invité à lire le texte chez lui, en répondant aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qui me frappe davantage dans cet article ?
- Y a-t-il des points avec lesquels je ne suis pas d'accord ou qui remettent en question ma vision de foi ?
- *Éventuellement*, à quels faits ou situations concrètes me fait-il penser ?

Les conditions matérielles de la réunion

- Le nombre de *participants* ne doit pas dépasser huit, c'est une vérité d'expérience.
- Un *local* sympathique avec une table suffisamment grande.
- Un *ordre du jour précis*, si possible élaboré à la fin de la réunion précédente ; même si exceptionnellement, il ne pouvait être honoré parce qu'une situation aura bouleversé l'horaire programmé.
- La *convocation* envoyée environ deux semaines avant la rencontre, permettant ainsi de la préparer.
- L'*horaire* qui sera respecté, donnant du sérieux et de l'efficacité.
- La *pause* qui apporte la détente, favorable au climat fraternel et aux échanges informels.

Les conditions d'animation

Le responsable ou coordinateur a la responsabilité de la réunion. Il la partage avec les autres membres.

L'animateur s'inspire de fiches proposées dans ce manuel.

La qualité de la participation

Pour y parvenir :

- *Trouver un rythme* qui puisse à la fois soutenir la croissance personnelle et le progrès communautaire.
- *Participer régulièrement* : « on ne va pas aux réunions lorsqu'on est libre, on se rend libre pour aller aux réunions » (Mgr de la Celle).
- *Préparer* : chacun prépare par écrit ce qu'il désire faire partager au groupe et le porte dans sa prière, soucieux de rechercher la présence du Seigneur ainsi que ses appels.
- *S'impliquer* : les divers services du groupe (secrétariat, convocation, compte-rendu...) sont normalement remplis par chacun à tour de rôle.
- *Se laisser interpeller et interpeller* : nous désirons nous laisser évangéliser par nos frères et sœurs, en recevant au plus profond de nous-mêmes leur parole et en exprimant la nôtre.
- *Varié le style* des rencontres. (se reporter aux fiches 6 à 9).

Entre les réunions

C'est le temps de la réponse aux appels entendus et celui du soutien mutuel qui renforce les liens (téléphone, visite, courrier).

ANIMER UNE RÉUNION est un service assumé par un membre du groupe, parce qu'il y a été invité ou parce qu'il est disponible pour assumer cette tâche en lien avec le responsable ou coordinateur. Pour animer, il ne s'agit pas de se composer un personnage ni de jouer un rôle, ni encore d'en savoir plus que les participants. Il ne s'agit pas de *faire* mais d'*être* animateur. Pour assumer ce rôle, on peut tenir compte des indications de la fiche n° 2 : *réussir une réunion*.

L'animateur est celui qui établit un bon climat de relations dans son groupe

- *il souhaite la bienvenue*, accueille, présente toute personne nouvelle et se rend disponible.
- *il établit la confiance* par l'attention et le respect apportés aux personnes et encourage ainsi l'expression et la participation.
- *il remarque les difficultés* de l'un ou l'autre à parler et facilite ses essais de prise de parole.
- *il aide le groupe* à surmonter les barrières psychologiques qui gênent l'échange, en invitant à se mettre à la portée de l'autre lorsque l'on parle, à comprendre les raisons de celui qui s'exprime, évitant de réfuter avant d'avoir compris.
- *il peut reformuler* des propos mal compris par le groupe ou manquant de clarté.
- *il apaise* les oppositions...
 - ... en invitant les protagonistes à exprimer leurs motivations respectives et à adopter une attitude plus modérée
 - ... en relativisant avec humour
 - ... en recentrant la discussion sur l'essentiel

LE PARTAGE D'ÉCRITURE

EN RÉSUMÉ

- Présenter brièvement le contexte du récit biblique,
- Lire le texte,
- Intérioriser en silence de quelques minutes
- Premier tour de table : *qu'est-ce qui me touche ?*
- Nouveau silence
- Deuxième tour de table : *compte tenu de ce que j'ai entendu, quelle parole demeure en moi ?*
- Prière en silence ou exprimée
- Prière conclusive

Cette forme de prière partagée s'avère utile aux uns pour entrer dans la prière et apprendre à l'exprimer. Elle est efficace aussi pour ceux qui ont à apprendre la sobriété.

Le partage d'écriture proposé par la revue Cor Unum
(page « A l'heure de la réunion »)

Les questions proposées s'appuient à la fois sur un texte de l'Écriture et sur certains articles en rapport avec le thème abordé. Le texte, ainsi éclairé, articulé à notre vie nous rejoindra et nous interrogera dans le concret de nos existences.

LE PARTAGE D'ÉCRITURE consiste à se laisser interpellé par la Parole écrite de Dieu. C'est une prière commune où chacun apporte sa propre prière et la nourrit de celle des membres du groupe. Il faut éviter de faire de cette démarche une discussion exégétique. Plutôt

« laisser la Parole de Dieu se faire chair en nous par une écoute permanente et une conversion constante à cette Parole accueillie dans la fidélité de l'Église. C'est le sens du temps long consacré à la prière, à l'eucharistie, aux partages d'Évangile. (fiche de formation n° 9) ».

La fiche de formation n° 34 « A l'écoute de la Parole de Dieu » propose diverses pistes pour se mettre à l'écoute de la Parole, notamment dans les pages 8 à 10.

UN EXEMPLE DE RÉALISATION DE CE PARTAGE

Le partage d'Évangile prié, appelé également dialogue contemplatif¹

Exemple de déroulement :

- PRÉSENTATION de la scène évangélique à contempler par l'animateur : son contexte, les personnes, l'enjeu, le point de départ, le point d'arrivée... le tout brièvement. Lecture du texte par un lecteur, chacun écoute et s'efforce de visualiser intérieurement la scène racontée, les Bibles étant fermées.
- PREMIER TEMPS DE PARTAGE : après quelques minutes de prière silencieuse où l'on s'imprègne de la scène, chacun dit brièvement ce qui l'a touché, un geste, une parole ou un aspect de la scène qu'il a remarqué, sans commentaire ni application concrète.
- DEUXIÈME TEMPS DE PARTAGE : après une nouvelle plage de silence, chacun exprime comment la scène le touche, compte tenu de ce qu'il a entendu dans l'expression des autres.
- TROISIÈME TEMPS D'UNE PRIÈRE adressée à Dieu : un autre lecteur peut relire le texte et après un temps de silence, ceux qui le souhaitent expriment la prière née de cette contemplation (louange, action de grâces, repentir, supplication pour soi-même).

¹ On se reportera utilement à *Christus* n° 170 HS, p. 43.

- Enfin, l'animateur du groupe rassemblera LA PRIÈRE DU GROUPE dans une oraison qui collecte l'essentiel de ce qui a été exprimé. On peut achever par un chant ou une courte prière vocale.

L'animateur conduit la réunion, avec souplesse le plus souvent, parfois avec fermeté

- Il fait respecter l'horaire et le temps de parole, s'il en est nécessaire, et propose les moyens adaptés au style de réunion choisi (se reporter aux fiches n° 6 et suivantes).
- Il souligne les interventions susceptibles de faire avancer la réflexion mais passées inaperçues.
- Il relance l'échange qui dévie, ou choisit de poursuivre une digression si la question semble essentielle.
- Il fait le point au cours de la rencontre quand il s'impose – par exemple à l'arrivée d'un retardataire – et veille à ce que la réunion soit résumée par lui ou un autre : faire la synthèse et pointer convergences ou divergences du débat éventuel, valorise le travail de l'ensemble du groupe.

L'animateur reste conscient de ses propres réactions et sentiments

Il s'efforce :

- de ne pas imposer ses idées ou mener le débat mais de l'éclairer,
- d'être sensible au silence pour le respecter s'il est propice à la réflexion ou pour le rompre s'il est gênant, en reformulant autrement ce qui vient d'être dit,
- de demander l'avis de chacun, de rendre sa liberté au groupe pour que ce dernier soit en mesure d'émettre un avis différent de celui de la majorité ou du « leader ».
- de comprendre et d'évaluer ce qui se passe, ainsi que d'amener le groupe à faire sa propre évaluation.

ETRE ANIMATEUR, c'est assumer un service afin que progresse dans le groupe l'esprit de communion et que chacun soit conforté et stimulé dans sa suite du Christ. Il confiera au Seigneur le service demandé. Il se rappellera que le meilleur apprentissage est de se mettre à l'école de l'Esprit Saint qui, progressivement, lui inspirera les sentiments et attitudes du Christ auprès de son groupe de disciples. Il se mettra à l'écoute de ceux qui exercent avec compétence cette tâche.

ÉVALUER UNE RÉUNION

L'ÉVALUATION est le dernier temps d'une réunion. Chacun est invité à partager, brièvement, ce qui s'est passé en lui : les sentiments ou les mouvements qu'il a éprouvés, les fruits de ce moment vécu ensemble. C'est un exercice de lucidité spirituelle qui introduit à la relecture personnelle et contribue à créer la communauté. Il n'est pas question d'y apprécier techniquement le déroulement de la rencontre ni d'effectuer une introspection psychologique. Il s'agit de se rendre attentif à ce qui s'est passé en soi et à ce qui a été vécu dans la communauté.

Le sens de l'évaluation

C'est dans l'humain que se joue l'aventure spirituelle. Il nous est possible d'apprendre à reconnaître *comment Dieu travaille et agit* au cœur de nos vies (*Exercices Spirituels* n° 236), en voyant les mouvements intérieurs que sa grâce suscite, les traces qu'elle laisse en nous. L'on ne s'étonnera pas qu'ils soient tout à la fois psychologiques, affectifs et spirituels, puisque c'est ce tissu complexe et indissociable qui fait de nous des hommes vivants.

Ainsi la réunion peut-elle devenir un de ces lieux privilégiés, un de ces événements qui nous arrivent et où il est possible de percevoir et reconnaître, dans l'enchevêtrement de nos multiples émotions, le don de Dieu qui nous est fait, les traces de la présence de son Esprit.

Dans un groupe, les participants connaissent, au fil des réunions, des moments de joie, de paix, de vif désir d'aller de l'avant, et des moments de marasme, de déception, quand ils ont l'impression de piétiner, et que Dieu leur semble moins proche. Évaluer consiste donc à prêter attention à ce que nous avons éprouvé intérieurement, aux signes qui permettent de saisir le dynamisme du groupe. Évaluer rend conscient de ce qui, au cours de la réunion, s'est déplacé, clarifié, pacifié. À travers les réactions repérables, nous présupposons que chacun, comme le groupe, peut apprendre comment Dieu le conduit et, percevant mieux comment Dieu agit, trouver peut être le pas suivant à poser.

Au cours de la réunion

LE TEMPS DU PARTAGE

C'est un tour de table paisible où chacun exprime le fruit de sa relecture – sans être interrompu – et où il se sent écouté, accepté tel qu'il est, sans a priori et avec bienveillance.

Ce n'est pas le moment de répondre ni d'entamer un débat mais c'est le temps d'essayer d'entrer dans l'expérience d'un autre et dans la relecture qu'il en fait, de laisser résonner en soi-même ce que chacun dit avec ses propres mots.

À chaque personne écoutée, je me demande :

- qu'est-ce que je reçois de ce qu'elle a vécu ?
- que dit-elle de sa suite du Christ ? y aurait-il des points à éclairer ?
- de quoi puis-je rendre grâce à son sujet ?
- en quoi ses paroles me touchent-elles ? m'interrogent ? me dérangent ? me relancent ?
- y a-t-il une Parole de Dieu pour moi ? pour le groupe ?

LE TEMPS DE L'ÉCHANGE

Introduit par un moment de silence, ce temps prolonge et approfondit le partage. Il ne s'agit pas d'une discussion mais d'une parole qui tente d'aider l'autre ou le groupe.

Paroles à l'autre pour lui-même :

- pour *l'aider* à clarifier ou lui demander des précisions,
- pour *souligner* le positif, la richesse de ce qu'il a apporté, manifester de l'admiration pour une attitude, un choix, une décision
- pour *essayer* de faire un lien avec son histoire personnelle ou avec la Parole de Dieu

Paroles à l'autre à propos de son impact sur moi :

- pour lui *dire* comment sa façon de parler me touche, résonne en moi, comment elle est une lumière de Dieu pour moi

Paroles au groupe :

- pour *approfondir*, repérer les pièges de l'ennemi en nous, et entrer davantage dans le mystère du Christ ;
- pour *éclairer* ce que vit le groupe : par exemple, oser dire les manques, le besoin d'aborder un point ou de l'approfondir

LE PARTAGE DE VIE

LE PARTAGE DE VIE consiste à mettre en commun, d'une part ce que nous avons vécu durant la période précédant la réunion et, d'autre part, la relecture que nous en faisons sous le regard aimant du Seigneur, dans le Cœur du Christ.

L'objectif est de nous apporter les uns aux autres *aide et profit* (*Exercices spirituels*, n° 22), par l'écoute réciproque et l'interpellation mutuelle.

Ce partage s'effectue de préférence à partir d'un événement personnel, d'un aspect de notre vie ou d'une situation marquante. Il peut s'agir, par exemple, d'apporter ce qui a été vécu lors des dernières semaines écoulées ou lors d'une retraite, d'évoquer un problème difficile à résoudre, d'exprimer sa difficulté à entrer dans une nouvelle orientation d'Eglise. Il ne suffit pas de raconter, mais il faut dire en quoi ce que je retiens a un sens dans mon histoire, dans ma suite du Christ.

« Exprimer ainsi ce qui nous tient à cœur, ce qui nous a marqués, c'est vivre une dimension du mystère de l'Eglise, Corps mystique du Christ Jésus : tout ce que chacun possède comme richesses spirituelles, tout ce qu'il vit comme réaction de foi devant les épreuves de la vie, les efforts qu'il fait pour entrer dans sa mission, tout cela, dans l'Esprit Saint, fait partie de la richesse insondable du Christ dont l'Eglise est le dépositaire et la dispensatrice. Le partager, c'est exprimer cette richesse- là, c'est participer à la merveilleuse tendresse du Cœur du Christ, c'est communier dans l'Esprit Saint qui fait l'unité de l'Eglise » (*C.U.* n° 7, octobre 1980, p. 328).

Avant la réunion

Pour préparer mon intervention deux possibilités :

- S'il y a un questionnaire tel que celui que nous propose chaque mois la revue *Cor Unum*, je m'efforce d'y répondre, de manière actuelle et dans l'épaisseur de mon existence concrète quotidienne.

- Sinon, je choisis un aspect ou un événement de ma vie, une attitude vécue ces derniers temps et que je souhaite faire partager au groupe.

A propos de ce que j'ai retenu, je note :

- *pourquoi* je fais ce choix, et ce qui m'est révélé de moi-même, des autres et de Dieu,
- *le lien* que je fais avec ma suite du Christ,
- *la fidélité* renouvelée à laquelle je suis appelé.

Concrètement

L'animateur ménage *quelques minutes de silence* en fin de réunion. Chacun est invité à se recueillir et à choisir ce qu'il va dire, sous forme de parole ou de prière.

On effectue ensuite un tour de table rapide : chacun, s'il le désire, exprime brièvement ce qui s'est passé en lui au cours de la rencontre, ce qu'il perçoit du groupe ou présente un fruit de cette rencontre.

Pour commencer, quelques questions simples peuvent aider :

- de quoi puis-je rendre grâce ?
- qu'est-ce qui m'a aidé ou gêné ?
- quels sont mes souhaits ?

Pour aller plus loin ensuite :

- La réunion me laisse-t-elle *heureux ? apaisé ? libéré ? calme ? réjoui ? m'y suis-je ennuyé ?*
ou *malheureux ? irrité ? déçu ? dérangé ? troublé ?*
- Puis-je dire pourquoi ?
- Ai-je senti la communion ou le manque de communion du groupe ? A quoi tient ce sentiment : à ma propre manière d'être ? à celle d'un membre du groupe ? à la forme de l'échange ? etc.
- De quoi veux-je demander pardon ?
- Quel est mon désir pour la suite ? quelle grâce demander ? quel moyen mettre en œuvre ?

UNE REPRISE au début de la réunion suivante peut également être profitable :

- quel a été le retentissement en moi, dans ma vie, de la dernière réunion ? Y ai-je repensé ?
- en suis-je sorti avec plus de dynamisme ou non ?
- quel changement dans ma manière de voir ou d'agir, la dernière réunion a-t-elle provoqué en moi ?

On peut aussi cibler l'évaluation sur des ATTITUDES telles que la manière d'écouter, de se taire et de respecter les silences, etc., ou encore de se laisser interpeller.

(pour approfondir, se reporter au supplément de *Vie Chrétienne* n° 255)

LE COMPTE-RENDU est la mémoire du groupe. Transmis aux membres d'un groupe, il est un moyen de maintenir et vivifier la communion entre eux. Adressé au responsable de région, il reste un support précieux pour le dialogue et la réflexion entre diverses instances de l'Institut ou de la Société.

Un compte-rendu : pour qui ? pour quoi ?

POUR LE GROUPE

- il aide à réguler le déroulement de la réunion,
- il permet à chacun des membres de relire la rencontre sous un autre jour que celui dégagé à partir de ses propres notes et il ravive la mémoire des appels et engagements,
- il donne une possibilité d'interpellation sur des points précis d'une rencontre à l'autre,
- il assure un lien avec les absents,
- il permet de suivre l'évolution du groupe au fil du temps, de faire le point – en fin d'année par exemple – sur la croissance du groupe, le style des rencontres, etc.

POUR L'INSTITUT OU LA SOCIÉTÉ... ET AU-DELÀ, POUR LA FAMILLE

Replacé dans un ensemble de comptes rendus, il permet :

- un regard plus vaste sur la vie des groupes d'un même Institut ou Société,
- une reprise éventuelle des thèmes ou de questions convergentes lors d'une rencontre régionale ou nationale,
- un partage plus large de nos expériences ou de nos difficultés, par exemple dans la revue *Cor Unum*,
- un soutien mutuel dans la prière

CINQUIÈME TEMPS : L'ÉCOUTE DES APPELS

Chacun entend les appels personnels que l'Esprit lui suggère à la suite du partage de la vie des hommes et de la Parole de Dieu. Il peut confier au groupe :

- les points sur lesquels il est invité à suivre de plus près le Seigneur,
- les points où il sent que le Seigneur est en train de le mettre en mouvement, lui et ceux avec lesquels il vit,
- les appels à prendre ses responsabilités, sa part de travail dans notre monde, à évangéliser

SIXIÈME TEMPS : UN TEMPS DE CÉLÉBRATION

Ce peut être, selon le cas :

- une *prière* partagée pour rendre grâce, pour demander l'aide du Seigneur dans la réponse aux appels entendus,
- une *imploration du pardon* de Dieu,
- une *Eucharistie* au cours de laquelle nous célébrons le Christ qui, par son Esprit, accomplit le salut du monde et nous associe à sa mission
- un *silence* d'adoration et de communion à partir d'une Parole qui s'est dégagée

Qui fait le compte-rendu ?

Il est souhaitable que chaque membre du groupe, à tour de rôle, se propose pour ce service, exigeant puisque l'on participe moins activement aux échanges, mais néanmoins enrichissant parce qu'il est une occasion d'assimiler davantage ce qui a été confié. Cela reste un excellent moyen de formation à l'expression écrite et à l'esprit de synthèse. Il est bon de rédiger dans un délai assez court (les trois jours qui suivent la réunion) et à partir d'un maximum de notes prises au brouillon.

Que mettre dans un compte-rendu ?

- signaler le nom de l'Institut ou Société, la région, la fraternité, le responsable ou coordinateur de groupe,
- la date, le lieu de la rencontre et les membres présents et excusés,
- le style de réunion adopté : révision de vie, partage d'écriture, partage de vie, questionnaire éventuel, etc.,
- à propos du contenu de la rencontre :
 - ne pas rapporter tout ce qui s'est dit mais seulement quelques points mis en évidence par un titre ou dégagés par le tour de table,
 - noter les mots ou expressions qui ont marqué les échanges et ont apporté un éclairage sur la vie, une nourriture pour la foi, un stimulant pour l'action,
 - relever les références spirituelles (Ecriture sainte, textes de la Famille) qui ont permis d'approfondir la réflexion et ont soutenu la prière du groupe
- indiquer la date de la prochaine rencontre

L'EXISTENCE D'UN COMPTE-RENDU ne dispense pas d'une prise de notes personnelles qui reflète notre propre écoute et notre sensibilité.

Des variantes sont possibles : par exemple, on peut noter également quelques mots-clés que les participants auront retenus et partagés en fin de rencontre.

Ne pas oublier d'offrir au Seigneur ce fruit du travail d'un groupe, œuvre surtout de son Esprit.

LA RE-VISION DE VIE

La révision de vie est une *démarche de foi* pour rencontrer Dieu, Père et créateur, l'y contempler dans son action et s'engager à le suivre de plus près dans son œuvre.

Une *démarche*, parce que chacun s'y engage tout entier, se mettant en recherche non pas d'idées - si nobles soient-elles - mais de Quelqu'un qui ne se laisse voir qu'à ceux qui le cherchent.

Une démarche *de la foi*, car elle suppose de croire que Dieu est à l'œuvre, par son Esprit, dans le cœur des hommes et d'abord dans le nôtre. Désirer l'y retrouver afin de vivre davantage avec Lui et de Lui, l'accompagner sur le lieu et dans le sens de son œuvre créatrice, c'est là le véritable moteur de la révision de vie.

En révision de vie, nous partageons ce qui fait notre vie : une rencontre, une situation humaine, un événement du monde qui retentit dans notre vie. Nous acceptons d'offrir au regard de nos frères et sœurs la tranche de vie que nous apportons. A travers leurs interventions, c'est la lumière de l'Esprit que nous accueillons pour nous aider à analyser l'événement, à en dégager le sens profond, à discerner ensemble la présence active de Dieu ou les motifs de son absence.

Ce patient regard se poursuit par la référence à l'Écriture qui permet de relier notre vie à celle de l'histoire du peuple de Dieu. Le discernement se poursuit dans l'écoute des appels à la conversion, suggérés par l'Esprit à chacun, et la démarche s'achève par un temps de célébration en action de grâces ou à l'accent plus pénitentiel.

Les étapes de la révision de vie

PREMIER TEMPS : LE PARTAGE DE VIE

Chacun a préparé par écrit un fait (situation humaine, rencontre, événement) dans lequel il est personnellement engagé et qu'il souhaite approfondir avec d'autres.

Dans un bref tour de table, chacun présente succinctement ce qu'il a préparé. L'équipe en choisit un, significatif pour tous selon quatre critères possibles :

- le fait apparaît comme « chargé » de densité de vie pour aujourd'hui,
- d'autres personnes et groupes sont concernées par lui,
- il y a une action : quelque chose s'est passé, à une certaine profondeur d'existence,
- il est plus proche de la vie de tous ou très marquant pour un des membres.

DEUXIÈME TEMPS : L'ANALYSE DE L'ÉVÉNEMENT

Celui dont le fait est retenu le reprend plus en détail. On lui pose des questions pour le voir avec plus de précision.

Tout en gardant une certaine liberté dans l'échange, on aura intérêt à s'aider de quelques points de repère :

- les circonstances,
- les personnes ou groupes concernés et leurs réactions sans oublier ma propre réaction,
- les causes apparentes et profondes de cette situation, le « pourquoi » de mon attitude ou comportement,
- les conséquences réelles ou possibles sur les personnes ou les institutions.

TROISIÈME TEMPS : LA RECHERCHE DE SIGNIFICATION, DE SENS

(reconnaître l'Homme)

Avant de poursuivre, il y a avantage à prendre un moment de silence pour réfléchir. Il s'agit de mieux percevoir :

- *les motivations profondes* qui ont mis en mouvement les personnes ou les groupes : que cherche l'homme ?
- *le sens humain* que les personnes ont donné à leur action ou que révèlent leurs réactions,
- derrière les causes et conséquences relevées, *les valeurs humaines* affirmées, omises ou niées.

QUATRIÈME TEMPS : L'APPROFONDISSEMENT DANS LA FOI

(reconnaître Dieu Créateur et Sauveur)

Un nouveau temps de silence pour laisser l'Esprit parler à notre cœur et à notre intelligence sera suivi du partage. Il s'agit de découvrir dans une attitude contemplative ce qui s'est passé en profondeur dans ma vie ou dans celle des autres,

- *repérer* les passages du Seigneur dans cette vie,
- *oser dire ce* qui monte en nous, citer une Parole de Dieu ou une référence du Livre de vie, des Constitutions ou Projet de vie, des Orientations,
- *communier* à Jésus lui-même qui est en train de sauver aujourd'hui comme hier au cœur de l'histoire,
- *sentir* les défaillances, les résistances et les obstacles au travail de son Esprit et comment, malgré cela, le travail se poursuit.